

public l'œuvre de Paradin et que son livre se retrouve encore, de nos jours, dans toutes les bibliothèques lyonnaises, le travail de Nicolay demeurait complètement inédit, comme les Mémoires des Intendants de la fin du dix-septième siècle, dont la publication n'a été décidée qu'en 1879.

Nous ne connaissons, en effet, que deux exemplaires manuscrits du livre de Nicolay. Le premier provenant du fonds Gaignière, fait partie actuellement, sous le numéro 24106 de la Bibliothèque nationale. Orné d'un fort beau frontispice et de lettres capitales en couleur, cet exemplaire se compose de VII-271 pages in-folio de texte, que précède une dédicace à la reine Catherine de Médicis. Le second appartient à la bibliothèque de la Société de la Diana de Montbrison, à laquelle l'un de ses membres, M. Gustave de la Noerie, en a fait don en 1862. Il comprend seulement IV-240 pages de texte, plus 12 pages de table. A la différence du premier, au lieu de la dédicace à la reine, il renferme une dédicace adressée au roi Charles IX.

Il est permis de supposer ainsi, que si l'exemplaire de la bibliothèque nationale fut offert par l'auteur à la reine mère, celui de la Diana a dû faire partie de la bibliothèque du roi. Il est certain, tout au moins, que la richesse de la reliure de ces deux volumes les rendait dignes de figurer l'un et l'autre dans une collection royale.

Bien que d'une écriture différente, ces deux manuscrits présentent peu de variantes dans le texte. Mais les deux premiers feuillets de l'exemplaire de la Diana, sur lesquels était reproduit, sans aucun doute, le *Discours à la royne mère du Roy*, du forézien Mathé de Laval, que nous lisons en tête de l'exemplaire de la Bibliothèque nationale, ont été enlevés d'une manière évidente depuis longtemps ; et il en a été de même du nom de l'auteur, qui figurait dans un cartouche, sur le titre même de l'ouvrage. Aussi, bien que ce manuscrit fût conservé dans une bibliothèque de notre région, ignorait-on à Lyon son existence et, à Montbrison, le nom de son auteur, jusqu'au jour où l'annonce faite dans les journaux de la publication de l'ouvrage de Nicolay, révéla au conservateur de la bibliothèque de la Diana, M. le baron de Rostaing, l'origine de ce précieux volume.